

de bois d'œuvre. Comme bois à pulpe, la sapinette est préférée à toutes les autres essences et constitue plus des deux tiers du volume du bois à pulpe consommé dans les usines canadiennes et exporté à l'état brut ou non façonné. La fibre de ce bois est longue, rude et incolore; mais ce qui le rend précieux pour la confection de la pulpe, c'est l'absence complète de résine. La sapinette est aussi employée pour faire des traverses de chemins de fer, des poteaux, des étais de mines et de la barillerie. Entre les cinq espèces de sapinette indigène, la sapinette blanche (*Picea canadensis*) est la plus répandue et la plus importante au point de vue commercial. Avec la sapinette noire (*Picea mariana*) elle croît depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska, son domaine s'étendant au nord presque jusqu'à la limite de la croissance arborescente et entrant, vers le sud, aux États-Unis. La sapinette noire a moins de valeur; c'est un arbre plus petit, poussant plus lentement, souvent confiné aux contrées marécageuses et n'atteignant les dimensions du bois de sciage que sous des conditions particulièrement favorables. La sapinette rouge (*Picea rubra*) se trouve dans la province de Québec et les provinces maritimes; on estime que son bois est de plus grande valeur technique que celui des autres espèces sœurs. Les espèces occidentales, la sapinette Engelmann (*Picea Engelmanni*) et la sapinette Sitka (*Picea sitchensis*) ne poussent pas à l'est des Montagnes Rocheuses. Leur bois possède une valeur technique remarquable; il est ordinairement de plus grande dimension que celui des autres sapinettes, car les arbres atteignent une hauteur colossale dans ces parages.

Pin.—On connaît neuf espèces distinctes de pin, propres au Canada, dont six ont une grande importance commerciale. Le pin blanc de l'est (*Pinus strobus*) est le meilleur des bois conifères du Canada. Jusqu'à ces dernières années, c'était l'essence la plus importante au Canada, au point de vue du volume du bois scié et du bois équarri (pin de Québec) exporté; mais cette essence se raréfiant sa production a rétrogradé, sa place, à la tête de la liste, étant prise par les sapinettes et le sapin Douglas. Le bois du pin blanc est souple, facile à travailler et, comparativement à son poids, fort et durable. Outre ces propriétés, il a le grand avantage de conserver sa forme, étant peu susceptible de contraction et de dilatation. Le pin blanc de l'ouest ou pin parasol (*Pinus monticola*) ressemble, sous certains aspects, à l'espèce orientale. Il croît rarement seul et se trouve disséminé parmi les autres essences, représentant rarement plus de 5 p.c. des arbres d'une futaie. Il est confiné à la province de la Colombie Britannique, tandis que le pin blanc de l'est se trouve depuis l'est du Manitoba jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le bois du pin résineux ou pin de Norvège (*Pinus resinosa*) est plus dur et plus résineux que celui du pin blanc; il sert de bois de charpente et de bois de sciage. Le bois du pin massif de l'intérieur de la Colombie Britannique (*Pinus ponderosa*) est plus mou et d'une nuance plus claire que le pin rouge; on s'en sert actuellement beaucoup comme succédané du pin blanc. Les deux pins gris ou cyprès (*Pinus banksiana*) de l'est et du nord, et *Pinus murrayana* des Montagnes Rocheuses et de la Colombie Britannique, ne jouissent pas d'une grande réputation, quoique l'on s'en serve localement pour les constructions rudimentaires. Les traverses de cyprès sont recherchées pour les voies ferrées, à cause de la force de ce bois, de sa profusion et de son bon marché. Le cyprès sert aussi à la fabrication de pulpe "kraft" et l'on commence à le transformer en papier à journaux. Trois autres espèces du genre *Pinus* ont droit au nom d'arbres au Canada, mais leur rôle est insignifiant.

Sapin Douglas.—Le sapin Douglas (*Pseudotsuga taxifolia*) de la Colombie Britannique et du littoral du Pacifique, souvent appelé à tort pin de l'Orégon, est